



Une analyse des initiatives féministes en Europe

Ce rapport résulte d'une analyse de l'organisation féministe en Europe initiée par le réseau Wide+. Lorsque nous avons pris conscience des fragmentations existantes entre les initiatives et les groupes féministes, nous avons décidé de faire ce rapport. Bien que certains espaces internationaux existent, il n'y a pas d'espace suffisamment englobant pour permettre aux féministes de travailler ensemble sur des stratégies européennes à partir d'une vision collective commune. De la même manière, aucun réseau ne relie toute la diversité des actions et des identités féministes.

Nous présentons ici les conclusions d'entretiens approfondis avec des féministes travaillant dans des contextes locaux et nationaux, comme sources d'inspiration et de réflexion pour d'autres féministes, sans prétendre que les observations issues de ces entretiens puissent être généralisées.



Introduction

WIDE+ est un réseau européen d'associations et d'activistes féministes qui promeut « *un nouveau gâteau mondial au lieu d'exiger une plus grosse part de gâteau pourri* » pour citer la féministe indienne Devaki Jain. Les droits des femmes ne peuvent être atteints que si nous remettons en question les causes systémiques de l'inégalité qui sont enracinées dans les cultures du patriarcat. Mais aussi dans notre gouvernance politico-économique actuelle, qui permet aux grandes entreprises de s'étendre encore plus, tandis que les droits des individus et des communautés (le droit à une vie décente, les droits civiques et politiques, jusqu'aux droits sur nos propres corps) continuent d'être bafoués.

L'un des fils conducteurs de cette analyse est qu'il y a actuellement un dynamisme et une ouverture à la collaboration et à l'échange d'idées entre les groupes et les organisations féministes en Europe, même si en raison des nombreux défis que nous affrontons, ce n'est pas une tâche facile. Cette analyse décrit brièvement ces défis et fournit des suggestions sur la manière de nous réunir. Nous nous concentrons également sur des pistes de travail qui pourraient contribuer à construire la stratégie du mouvement féministe en Europe, sur la base des expériences des femmes interrogées.

Ce document d'information n'a pas pour but de présenter des conclusions généralisées sur les féministes en Europe. Il nous est impossible de parler de féminisme au singulier, la force de ce mouvement réside dans la reconnaissance des différences. Nous observons une «forêt» riche, diversifiée mais en même temps délicate, d'actions féministes, d'expériences, d'analyses, de solidarités et de relations.

Nous présentons ici des conclusions issues des entretiens approfondis avec des féministes travaillant dans des contextes locaux et nationaux, comme source d'inspiration et de réflexion pour d'autres féministes, sans prétendre que les observations issues des entretiens puissent être généralisées.

Cette analyse synthétise les informations fournies par 16 groupes féministes et trois féministes interrogées dans les pays suivants : Bulgarie, Croatie, Finlande, France, Allemagne, Irlande, Italie, Macédoine, Portugal, Roumanie, Serbie, Grèce, Hongrie. L'un de ces groupes s'identifie comme étant situé dans la région méditerranéenne. Les entretiens ont été menés entre août et octobre 2019. En ce qui concerne la méthodologie, nous avons utilisé un questionnaire et mené un entretien structuré. Nous avons non seulement abordé le travail du groupe, mais aussi le contexte politique du pays et leur compréhension du féminisme.



Description des groupes

Certains sujets d'action féministe étaient partagés par beaucoup de groupes : violence basée sur le genre, le droit des femmes et des filles migrantes et réfugiées, les droits sexuels et de reproduction, l'égalité femme-homme, les intersections entre les conditions de travail, de santé, de mobilité et de logement, les droits LGBTQI+, le droit d'utiliser les espaces publics et les constructions sociales de l'identité de genre. La majorité des groupes définissent leur féminisme comme anti-raciste, anti-capitaliste et anti-patriarcat.

La plupart des groupes étaient des ONG, mais d'autres groupes se revendiquaient comme des mouvements sociaux ou des collectifs. Les personnes que nous avons interrogées nous montrent comment le féminisme se propage au-delà des structures féministes, dans bien d'autres domaines. La première femme travaille dans une institution de financement, la seconde est chercheuse universitaire et la dernière est journaliste.

Principaux défis

Dans la plupart des entretiens, la montée de l'extrême-droite est apparue comme un problème récurrent dans le paysage politique actuel. La progression de l'extrême-droite (tant en terme de prise de contrôle des gouvernements et des congrès qu'en diffusion de la désinformation) était une inquiétude commune qui soulève de nombreuses questions. En outre, selon quelques personnes interrogées, la diffusion d'idées qui s'attaquent au mouvement féministe, comme suggérer que l'égalité entre les sexes serait une « idéologie du genre », fait obstacle à la communication entre le mouvement féministe et le reste de la société. C'est une stratégie qui génère aussi de la désinformation. Des groupes féministes se sont efforcés de lutter contre cela en trouvant des manières de partager leurs propres histoires.

Cependant, partager « nos propres histoires » (celles d'un point de vue féministe), semble être très difficile tant les médias traditionnels et grands public

(journaux, télévision, radio) sont encore, en général, très sexistes. Dans certains pays, les médias sont contrôlés par les États, dans d'autres ils sont théoriquement plus ouverts mais finalement toujours contrôlés par des organes de presse patriarcaux.

Dans des espaces où l'organisation sociale et politique est violée, les entretiens ont montré que les stratégies et les réseaux internationaux jouent un rôle important en mettant en lumière les violations des droits. Certains groupes féministes doivent agir de manière anonyme car ils pourraient être condamnés pour travailler sur certaines questions. C'est le cas par exemple avec les droits reproductifs, les droits à l'avortement et de la sexualité en général. Ou bien ils font face à des difficultés supplémentaires dans leur activisme comme celles vécues par les organisations LGBTQI+. Dans l'ensemble, ces groupes ont plus de difficultés dans l'accès aux financements, à rejoindre des réseaux internationaux et à gagner en visibilité.

L'expression de différentes formes de racisme, de phobie des LGBTQI et d'autres tentatives de contrôle de l'activisme, apparaissent également comme des défis intersectionnels. Les défis auxquels les différents groupes sont confrontés quotidiennement en Europe diffèrent beaucoup en raison des asymétries de pouvoir. L'accès au financement est un problème majeur que partage la plupart des groupes. Répondre aux besoins financiers sans perdre son autonomie fut mentionné dans quelques entretiens comme un défi actuel. Se pose aussi la question de la création d'une solidarité entre des groupes financièrement plus forts et ceux aux ressources limitées, car cette solidarité peut faire défaut.

Enfin, un défi commun mentionné par les militantes féministes était une lourde charge de travail en termes de temps et de besoins fondamentaux en combinant leur activisme avec un travail rémunéré et un travail de reproduction. En conséquence, de nombreux groupes sont confrontés à l'épuisement professionnel et à des conflits internes croissants. Certains groupes ont décrit une bonne communication interne, une attention aux soins (care) et un sens de la collectivité.



Suggestions de stratégies ou de domaines de travail pour la collaboration transnationale

Plus de financements pour toutes sortes d'initiatives féministes

Il est important que le travail effectué par les féministes reçoive plus de financement et que ce soutien soit facilement accessible par les groupes. Ainsi, les questions importantes sont : « Comment réduire les bureaucraties pour les femmes migrantes et d'autres groupes plus affectés par les asymétries de pouvoir telles que la race, l'orientation sexuelle, les identités de genre, les inégalités transnationales et bien d'autres problèmes ? »

Et « Comment les fonds peuvent-ils faciliter des espaces où des groupes européens alliés partagent-ils des privilèges en termes de responsabilités juridiques avec d'autres groupes marginalisés ? ».

Les différents fonds régionaux et nationaux pour les femmes en Europe peuvent jouer un rôle particulier et cette capacité financière devrait être renforcée par des institutions publiques et privées.

Constitutions de coalitions transnationales et diversité des féminismes

En termes de construction de coalitions féministes transnationales pour faire face aux crises politiques actuelles, les questions suivantes semblent émerger pour définir une réflexion plus approfondie :

Comment construire un mouvement féministe capable de gérer différentes couches d'action tout en respectant les différences ?

Comment former un réseau pour mettre en lumière et construire une réponse à la montée de l'extrême-droite dans tant de pays ?

Comment discuter du sens du féminisme, sans accepter les revers ?

Comment pouvons-nous mieux comprendre les processus de désinformation, des médias traditionnels aux réseaux sociaux ?

Justice socio-environnementale

Il y avait un intérêt certain à travailler et à donner la priorité à la justice sociale et environnementale, mais il était difficile pour les groupes de traduire cela en actions claires. Il y a certainement de la place pour plus de collaboration européenne sur cette question. Les discussions sur le concept de la nature et sa relation avec le mouvement féministe sont considérées comme importantes, mais encore peu développées dans la plupart des groupes interrogés.

Digitalisation

Un autre problème qui a émergé concernait la numérisation, en termes de maintien des moyens de subsistance (l'économie des plateformes numériques) et de communication dans le cyberspace. Par exemple, comment la numérisation affecte-t-elle les mouvements féministes ? Les mêmes asymétries de pouvoir qui existent dans le monde réel sont désormais intégrées dans le monde numérique. Cela signifie que les mouvements de femmes sont également ciblés en ligne et souffrent de nouveaux types de violence. Dans le même temps, certaines études montrent que les algorithmes donnent plus de visibilité aux discours conservateurs qu'aux discours progressistes. Il est donc très important de réfléchir davantage aux relations de pouvoir et à l'organisation féministe dans la sphère numérique.

Des stratégies médiatiques pour construire ses propres récits

Il existe différentes manières d'utiliser les informations partagées par les groupes. Certains groupes interrogés ont partagé leurs expériences des stratégies de communication. L'une d'entre elles consiste à élaborer une stratégie médiatique qui met en évidence différentes approches du féminisme, comme partager la parole avec des groupes qui sont peu visibles.

Diverses façons de les développer existent : à travers les médias sociaux, les podcasts, la radio communautaire, les manifestations de rue et les formes créatives



d'occupation, en développant des documentaires et des livres pour partager nos expériences. Le fil rouge de ces efforts est de produire et diffuser du contenu basé sur les récits des femmes et des personnes LGBTQI+ en tant qu'outil puissant pour accroître l'engagement, la sensibilisation sociale et le débat dans la sphère publique.

Partager ses connaissances

Parmi les groupes, il y a un intérêt dans le partage des connaissances et d'expériences autour de certains sujets. Il y a des outils tels que les webinaires, les ateliers et autres formats qui peuvent aider à former des alliances et des stratégies. Beaucoup de ces groupes développent des pratiques qui pourraient intéresser un public international de féministes. Il y a aussi des pratiques intéressantes et pertinentes développées autour du *Care* et de la communication interne. Par exemple, comment un groupe, un réseau ou une association féministe, intègre-t-il de bonnes pratiques du *care* (*self-care* des militantes et *care* du groupe) ?

Asymétries de pouvoir parmi les féministes

Les stratégies, actions et perspectives du féminisme parmi les groupes étaient très variés. Certains d'entre eux organisent des manifestations de rues, des actions de masse etc. D'autres organisent des activités d'éducation politique et/ou de formation de mouvement. D'autres sont plus engagés vers le financement ou le plaidoyer. Il existe également des asymétries de pouvoir parmi les féministes que nous devons reconnaître. L'un des points soulevés est la nécessité de travailler à différents niveaux afin de trouver des moyens de collaborer.

Une réflexion plus approfondie sur les dialogues intergénérationnels est importante. Les différentes générations de féministes ne sont pas toujours définies par leur différences d'âge. Il peut s'agir de différence d'époques comme par exemple les féministes récemment arrivées qui disposent d'approches ou de point de départ différents des féministes actives depuis longtemps. Les différences ne sont pas

flagrantes, il ressort de nos entretiens que la nouvelle génération tend à adopter une approche plus intersectionnelle, dans laquelle le féminisme est plus vaste que la simple promotion des droits des femmes. Il reste important de ne pas présenter cela comme une dichotomie entre différentes perspectives du féminisme. Il y a aussi de nombreux points communs entre les générations, et en travaillant avec différentes générations, on peut ainsi éviter de réinventer la roue.



Photo par Sacha Verheij dans Unsplash, Marche des femmes 2020, Pays-Bas.

Cette publication est un résumé analytique d'un rapport plus large de Daniela Fontaine López et Camila Nobrega, à savoir les consultantes qui ont mené les entretiens. Le résumé est édité avec le soutien de Gea Meijers et Alison Whyte. WIDE + tient à remercier Oak Foundation pour son soutien, et qui a permis la création de ce document d'information.

Traduit de l'anglais vers le français par Margaux Bolzan

Droits d'auteur © 2020 WIDE +

Toutes les parties de cette publication peuvent être reproduites sans autorisation à des fins éducatives et non lucratives si la source est mentionnée. WIDE + appréciera une copie du texte dans lequel le document est utilisé ou cité. Veuillez envoyer à info@wide-network.org